

ploi pour arriver au sénat et à l'empire, l'art astucieux de tromper les hommes. Jeune, son organisation ardente le poussa à la débauche. Prévenu d'adultère, il échappa aux suites de cette accusation, grâce à Didius-Julianus. Questeur, tribun du peuple, lieutenant du proconsul en Afrique après sa questure, un trait peint seul son ambition et son orgueil (1). Un homme du peuple, son compatriote, l'ayant rencontré précédé de ses licteurs, et étant venu l'embrasser, il le fit battre de verges, ordonnant au crieur public de lui reprocher son audace en ces termes : « Souvenez-vous de ce que vous « êtes, de la modestie qui vous convient, et n'ayez pas la « témérité d'embrasser un lieutenant du peuple romain. »

SES
ACTES MI-
LITAIRES

Il semble que Sévère ait été employé dans toutes les parties de l'empire exprès pour mieux connaître les peuples qu'il allait gouverner : l'Andalousie, la Sardaigne, l'Afrique, l'Espagne tout entière, la quatrième Légion Scythique, la Grèce, Athènes, la Gaule, Lyon, la Pannonie, la Sicile, les troupes d'Allemagne, l'Illyrie, le virent tour-à-tour comme prêteur, comme tribun, comme proconsul, comme questeur (2). La nouvelle de la mort de Commode parvint à lui quand il commandait les légions chargées de garder contre les barbares la Pannonie et les rives du Danube (3); et aussitôt il reconnut Pertinax. Ce dernier tué, le moment était favorable au génie. Voyant l'empire déshonoré par le honteux marché de Didius Julianus, qui l'avait acheté à prix d'argent, l'indignation publique allumée, Sévère se proclame vengeur de Pertinax.

L'Africain, le plus fin et le plus délié des mortels, insinuant, ne ménageant ni promesses, ni serments, sauf à les tenir ou à les violer, selon son intérêt (4); ayant dans la bouche souvent tout le contraire de ce qu'il a dans l'âme;

(1) *Dictionnaire de Fr. Sabbathier*, vol. 37, p. 98.

(2) Hérodiان, Dion, Spartien, Capitolinus, Aurelius Victor, *passim*.

(3) Dion Cassius, l. 73, p. 1235.

(4) Hérodiان, l. 2, p. 85.